

Jury Artisanat d'Art

du 14 mai 2014



4 NOUVEAUX LAUREATS

- Emilien Lavice – Fabricant et restaurateur de luminaire, 32 ans
Bred BP

- Antonin Pons Braley – Héliogreveur, 26 ans
BP Occitane

- Sylvain Tournaire – Luthier, 30 ans
BP Sud

- Sophie & Guillaume Le Penher – Bombeur en verre/ Restaurateur et ébéniste,
36 et 37 ans
BP Atlantique

Emilien Lavice, Fabricant et restaurateur de lustres et luminaires (32 ans)

Bred Banque Populaire

Parcours

Après des études d'architecture à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et du Paysage à Bordeaux et à Milan, puis un diplôme d'architecte DPLG mention très bien, Emilien a travaillé pendant cinq ans dans plusieurs agences d'architecture (ANMA, ENIA, ODBC) comme architecte, puis chef de projet architecture et architecture d'intérieur.

Emilien Lavice débute aujourd'hui son activité d'artisan de luminaires en béton en auto-entrepreneur, après neuf mois de recherches personnelles pour maîtriser le béton. Une activité jusqu'ici peu commune du fait de la nouveauté du produit qu'il utilise : un béton de la famille des mortiers ultra haute performance (MUHP).

Après avoir mis au point deux modèles, il est finalise actuellement son dossier administratif auprès du Centre de Formalités des URSSAF et de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Paris. Parallèlement, le dossier technique de ces produits a été validé, démontrant leur conformité aux exigences nécessaires au marquage CE. Emilien Lavice a pris contact avec cinq premiers points de vente en France intéressés par ses créations à Paris, Bordeaux, Saint-Malo, Chartres, et Tours.

Projet

Emilien Lavice cherche à réinventer l'emploi du béton. La création de luminaires en béton associe un matériau de construction réputé opaque, à la production d'un objet dont la fonction spontanément admise est de laisser passer la lumière. Or, dans les créations d'Emilien, le béton prend une forme épurée et révèle son extrême finesse.

Emilien cherche également à ce que les qualités techniques et le faible prix de revient de ce matériau permettent de développer une gamme en quantité tout en restant artisanale.

Son projet de création *Le Jour et la Nuit* est une proposition. Ou comment un point de lumière ne vient plus finaliser un objet dont l'usage est de supporter une ampoule, mais participe à sa propre mise en scène, s'amuse de l'ombre, se rit de l'éclat.

Besoin

La bourse de la Fondation permettra à Emilien de créer ses œuvres en augmentant ses commandes de matériaux, et ainsi accroître ses stocks disponibles courant 2014. Grâce à sa bourse, Emilien pourra démarcher davantage de points de vente et ainsi aller de l'avant : développer la gamme et à terme créer sa marque.

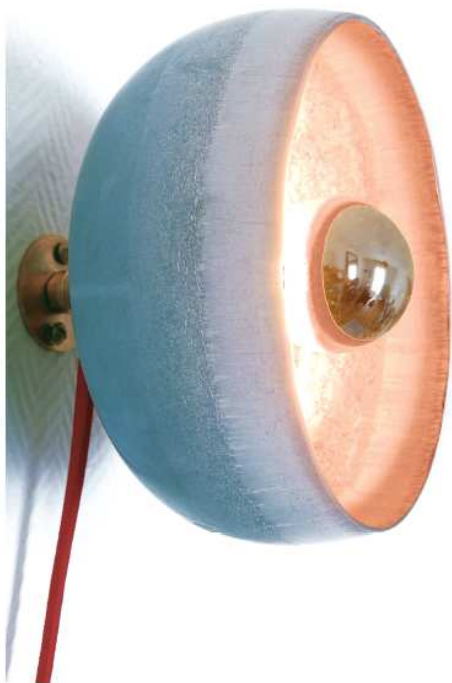


APPLIQUE

ETEINTE, L'APPLIQUE AUX FORMES SIMPLES NE LAISSE RIEN PARAÎTRE. ALLUMÉE, UNE FINE FEUILLE DE BÉTON LUSTRÉE SEMBLE S'ENROULER SUR ELLE-MÊME DÉVOILANT L'ÉCLAT BRUT D'UN DÉCORÉ LUMINEUX.



LA LAMPE "CORNET" SE DÉCLINE EN DEUX MODÈLES : UNE SUSPENSION ET UNE APPLIQUE. 3 TÊTES DISPONIBLES / 220 V - 40W 5 W - RAYONNE LED - E14 - IP 40 - CLASSE 2 - NORME CE



APPLIQUE

DÉSIGN SIMPLE ET AUDACIEUX, IDÉE D'UN ŒIL OUVERT JAMAIS CILLANT, SCRUTANT, CURIEUX ET AMUSÉ, LA LUNE AU LOIN, QUI LUI FAIT FACE.



LA LUMIÈRE MISE EN SCÈNE AU CŒUR D'UNE APPLIQUE EN BÉTON... SON DÉSIGN ÉPURE, SA MATIÈRE QU'EST LA LUMIÈRE ET SON MODE D'ÉCLAIRAGE INDIRECT FONT D'"ÉCLIPSE" UN DÉCOR, D'AVANTAGE QU'UNE SIMPLE APPLIQUE.



Antonin Pons Braley, Héliogreveur (26 ans)

Banque Populaire Occitane

Parcours

Après une double licence de Sciences Politiques Européennes et d'Arts et Culture à l'Université de Maastricht, Antonin se consacre à la photographie et au reportage aux « endroits de frontières » (Balkans, Moyen Orient et Maghreb). Ce sont ces rencontres, qu'il appelle son « école de terrain » qui lui ont fait approcher plusieurs personnalités comme le metteur en scène (Sébastien Bournac), la chorégraphe (Nacera Belaza) et enfin Fanny Boucher auprès de qui il se forme à l'héliogravure.

À l'instar de sa formation, son parcours professionnel est celui d'une trajectoire, « l'exploration des paysages de la disparition ». Il s'agit en réalité davantage d'une évolution du rapport à l'image plus que d'un parcours classique.

Projet

A l'aube de déposer une candidature élève-maître d'art, *Héliovolume*, le projet que porte Antonin Pons Braley vise à développer le processus artisanal adéquat afin de rendre possible l'héliogravure de volumes. Et ainsi faire d'une œuvre personnelle l'incubatrice du processus en question car à ce jour l'héliogravure en volume n'existe pas.

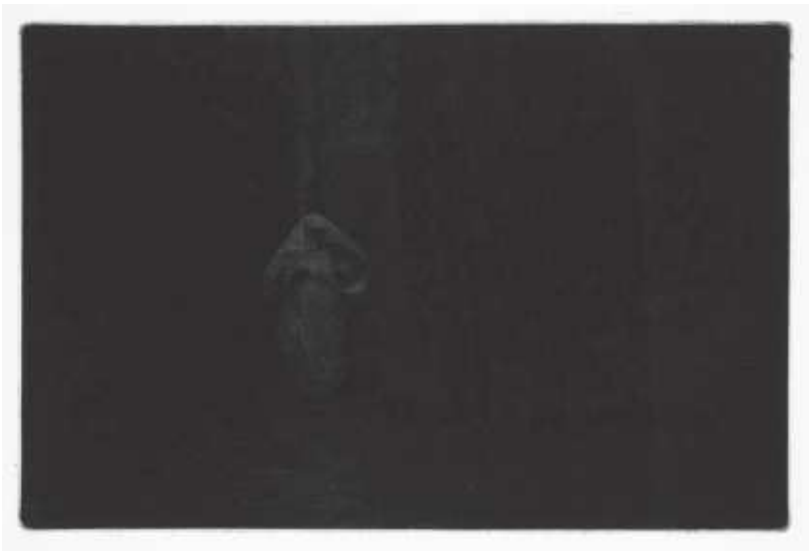
Antonin Pons Braley, souhaite également médiatiser la réalisation de son projet par l'organisation d'une exposition et la publication d'un livret, et contribuer ainsi à une reconnaissance artistique et au lancement d'une activité artisanale professionnelle.

En l'état actuel de la technique, l'héliogravure permet le transfert d'une image photographique sur une plaque de cuivre en deux dimensions. L'objectif du projet est de faire évoluer le procédé pour le rendre compatible à la troisième dimension, en adaptant les différentes étapes à cette contrainte. Après un an de travail, l'étude théorique du projet est bien engagée, il s'agit aujourd'hui pour Antonin de développer la réalisation étape par étape.

L'œuvre prototype consistera en un squelette humain plaqué cuivre, dont chaque os serait ainsi héliogravé d'un même paysage photographique *sans fin*. Ce travail est constitué de trois étapes réparties donnant lieu à des réalisations spécifiques. Première étape, la réalisation de volumes les plus simples (Solides de Platon), la seconde est la sphère et la dernière où il sera désormais techniquement possible d'adapter l'héliogravure à des morphologies irrégulières.

Besoin

La bourse de la Fondation permettra à Antonin de financer essentiellement de coût de revient technique : matières (cuivre, gélatine, film), les produits (chimie, vernis), l'externalisation de savoir-faire (plaquage et aciérage), la commande de volumes à héliograver (pièces uniques) et le matériel (infrastructure d'atelier). Par ailleurs, la bourse permettra le financement de logistique (transports), de visibilité (organisation d'une exposition et réalisation d'un livret...).



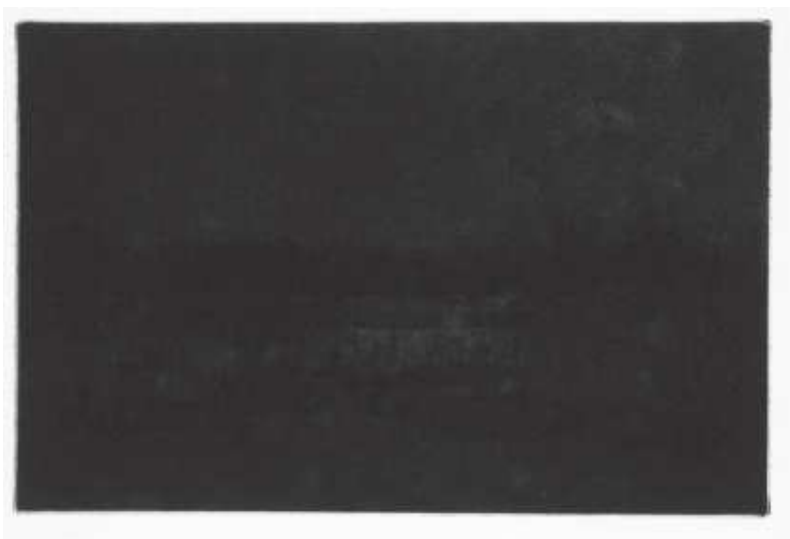
Marc Ouba, Marc.

Impression belle-douce monochrome noire
papier Hahnemühle blanc 300 grammes
100 par 100 millimètres, in Taitah,
édition Arttopos, 2010.



Tunde Ouba, Tunde.

Impression belle-douce monochrome noire
papier Hahnemühle blanc 300 grammes
100 par 100 millimètres, in Taitah,
édition Friderique Anstas, 2011.



Estelle Ouba, Estelle.

Impression belle-douce monochrome noire
papier Hahnemühle blanc 300 grammes
100 par 100 millimètres, in Taitah,
édition Europe, 2008.

Sylvain Tournaire, Luthier (30 ans)

Banque Populaire du Sud

Parcours

Après un premier stage chez le luthier Pascal Lavigne à Grenoble, en 2006, et plusieurs visites d'ateliers parisiens, Sylvain présente en 2007 le concours d'entrée à la prestigieuse Ecole Internationale de Lutherie de Mittenwald, en Allemagne. En 2008, avant son entrée à l'école dont il a réussi le concours, il effectue un second stage chez Pascal Lavigne.

En 2011, Sylvain Tournaire est diplômé de l'Ecole Internationale de Lutherie de Mittenwald avec les félicitations du jury.

Entre 2011 et 2013, il travaille chez le luthier Goldfuss à Regensburg en Bavière, puis réalise un stage à Munich chez l'archetier Markus Wörz.

En 2013, il ouvre son propre atelier à La Bastide de Sérou, où il souhaite organiser son activité autour de la fabrication d'instruments haut de gamme et l'exportation principalement de violoncelles.

Projet

Le projet que Sylvain Tournaire présente à la Fondation consiste dans la création et la réalisation d'un violoncelle afin de le présenter au concours international « Violoncelle-en-Seine » qui aura lieu mi-décembre à Paris.

Sylvain Tournaire, a déjà élaboré les plans en améliorant un modèle déjà utilisé, avec l'aide de son ancien maître d'apprentissage. La réalisation du violoncelle demandera à Sylvain entre 380 et 400 heures de travail. Le violoncelle sera ensuite présenté à un jury de luthiers et de musiciens de renom puis exposé à Paris.

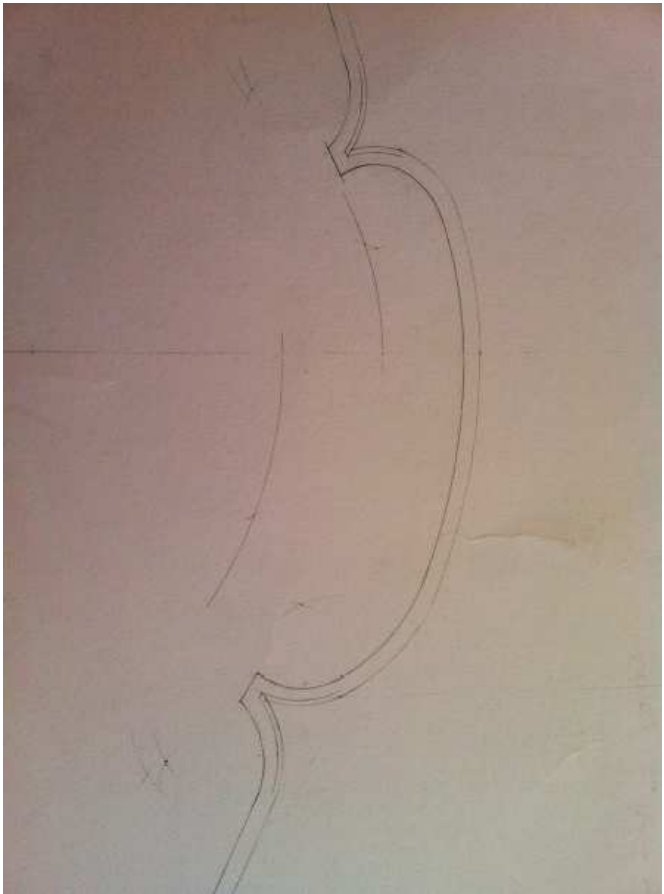
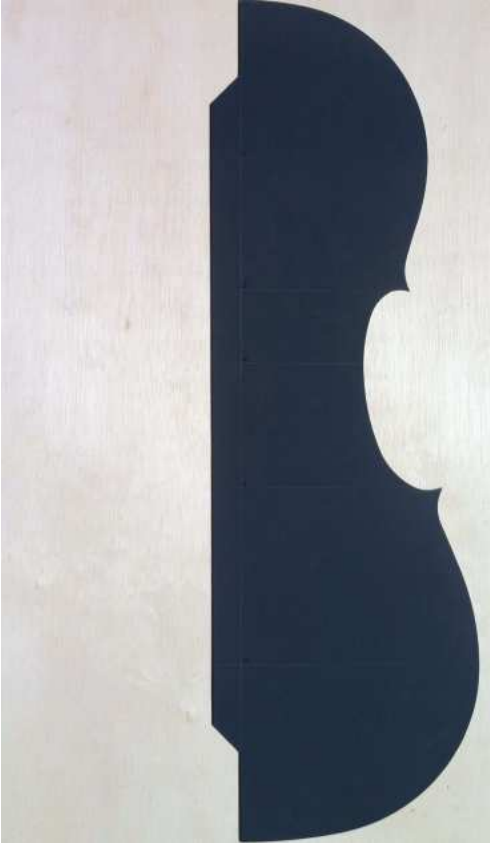
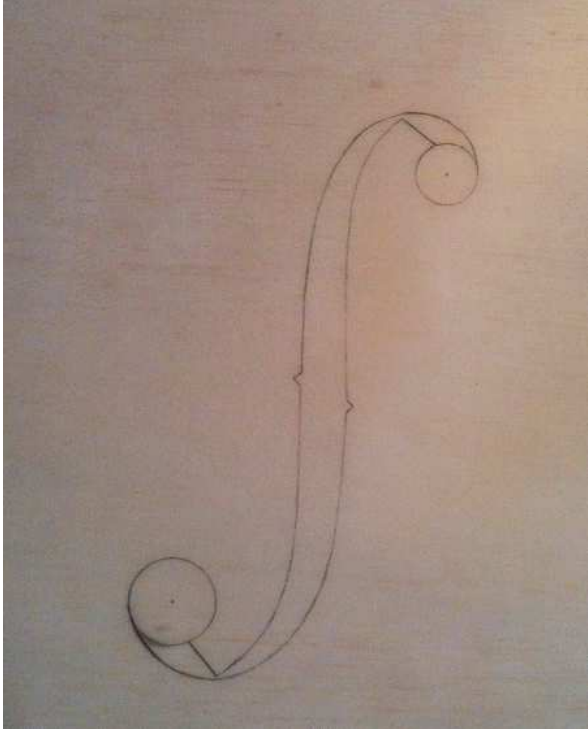
Le concours « Violoncelle-en-Seine », très fréquenté par les musiciens, offrira une belle visibilité à Sylvain et une occasion de se faire connaître par ses pairs.

De plus, ayant déjà eu plusieurs demandes de violoncelliste pour essayer un instrument de sa facture, le fait d'avoir une pièce en atelier serait bénéfique pour le démarrage de son activité.

Besoin

La bourse de la Fondation permettra à Sylvain Tournaire de créer un violoncelle (temps et matière première).

Croquis du violoncelle :



Sophie et Guillaume Le Penher, Bombeur en verre , restaurateur et ébéniste (36 et 37 ans)

Banque Populaire Atlantique

Parcours

Sophie Le Penher est diplômée de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Nantes (DNAP) et a suivi une formation aux arts verriers au CERFAV en 2004.

Guillaume Le Penher quant à lui, a été formé à l'ébénisterie chez les Compagnons du Devoir, puis il a également suivi une formation au CERFAV de décorateur sur verre.

En 2002, Sophie et Guillaume Le Penher, ouvrent leur atelier à Nantes de création de mobilier, de décoration, de bijoux et de trophées alliant le bois et le verre. Leur activité se divise en deux parties complémentaires : l'une artistique autour de la sculpture du bois et du verre, et l'autre technique avec la fabrication de miroirs spéciaux pour le milieu dentaire.

Passés d'une clientèle locale à une clientèle haut de gamme à l'export, ils ont travaillé entre autre avec le chef étoilé Laurent Saudeau.

Projet

Le projet de Sophie et Guillaume Le Penher est la création d'un pavillon de curiosité tactile et interactif « *Please Touch !* » destiné à valoriser leur savoir-faire, mais également mettre en avant d'autres métiers d'art et de sensibiliser le public à ces métiers.

L'originalité de ce projet, qui est né de la rencontre avec une entreprise nantaise, Naonext, spécialisée dans les process interactifs notamment musicaux, réside dans l'apport de nouvelles technologies au pavillon de curiosité. En effet, Sophie et Guillaume Le Penher ont pour l'ambition de rendre interactif ce pavillon prototype. Par pression ou approche de la main vers le support des contenus multimédias (image, son, vidéo,..) apparaîtront et rendront ainsi les œuvres d'art vivantes auprès du spectateur ou du visiteur. Cette expérimentation associant les réalisations (bois et verre) et les nouvelles technologies s'inscrit dans une perspective de réalité augmentée où la matière interagirait avec l'électronique.

La réalisation de ce pavillon de curiosité est la première étape d'un projet de résidence d'artistes à Shanghai l'an prochain.

Besoin

La bourse de la Fondation permettra à Sophie et Guillaume Le Penher de démarrer la partie recherche et développement du projet avec la start-up nantaise qui développe la partie numérique du projet.



Square-garden #1
 Cast glass, pâte de verre and Yew wood
 2012 - 390mm x 395 x 110



Milestones
 Cast glass and figured oiled ash / Californian walnut
 (one with copper plating on top)
 2013 - 630/730mm x 78 x 78



Palimpseste #2
 Erable et palissandre, verre fusionné, gravé et poli
 2008 - 500mm x 500



Palimpseste #4
 Magnolia (du parc de versailles), verre fusionné, gravé et poli
 2008 - 500mm x 500